

**JAZZ COVERS.** Par Joaquim Paulo, éditions Taschen, Paris, 2008. 496 pages, 30 euros.

On n'a jamais si bien rempli un carré (même Malevitch) qu'à l'époque des LP, quand il s'agissait d'illustrer les pochettes de disques. Pour nous le rappeler, les éditions Taschen, spécialisées dans l'image, sortent "Jazz Covers". Mieux qu'un livre : une exposition, une rétrospective. Cinquante années de photographies, de peintures et de graphismes au service de la musique, 650 pochettes reproduites à l'échelle et souvent grand format. Priorité aux images, chaque pochette est accompagnée de quelques mots sur son auteur, de quelques lignes sur le musicien, précisions suffisantes pour goûter cette balade dans le temps et la musique, sachant que les années 50 et 60 sont majoritairement représentées. On feuillette l'album et on s'aperçoit combien nous sont familières les pochettes de Verve, Blue Note ou Impulse !, les plus immédiatement identifiables, et combien ces images resteront associées à la musique qu'elles accompagnent. On peut alors mettre un nom sur ces artistes discrets et souvent oubliés. Humoristiques, graves, délirantes, sensuelles ou bizarres, ces pochettes témoignent de leur époque : élégance froide des années 50, période "Flower Power" de la décennie suivante ou psychédéisme très 1970... La légèreté et la gravité alternent ; les pochettes suivent l'Histoire à leur manière, reflètent la société. Afin de lire facilement cette évolution, un classement chronologique, et non alphabétique, aurait d'ailleurs été plus judicieux. "Jazz Covers" est enfin un magnifique album de portraits et l'on sait la photogénie des jazzmen, des jazzmen noirs en particulier. Francis Wolf, Charles Stewart et Reid Miles, pour ne citer qu'eux, auront participé à l'imagerie du jazz grâce à ces pochettes finalement bien plus diffusées et plus visibles que les photographies de Gottlieb ou de Claxton, entre autres.

Dominique Périchon

